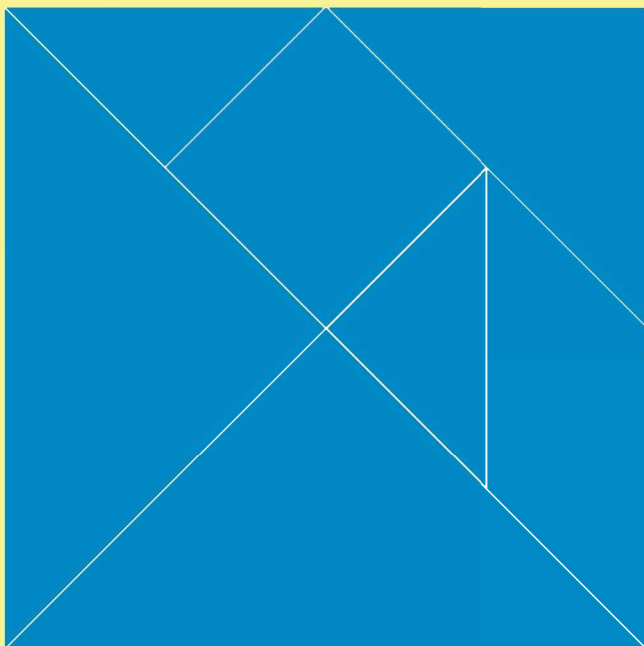


Florence Lamy



Le Tangram magique

L'énigme du sceau de jade



casterman

L'ÉNIGME DU SCEAU DE JADE

casterman
Cantersteen 47
1000 Bruxelles

www.casterman.com

ISBN : 978-2-203-09684-4
N° d'édition: L.10EJDN001435.N001

© Casterman 2015
Achevé d'imprimer en décembre 2014, en Chine.
Dépôt légal : avril 2015 ; D.2015/0053/127
Déposé au ministère de la Justice, Paris (loi n° 49.956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse).

Tous droits réservés pour tous pays.

Il est strictement interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, de reproduire (notamment par photocopie ou numérisation) partiellement ou totalement le présent ouvrage, de le stocker dans une banque de données ou de le communiquer au public, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit.

Florence Lamy

Le Tangram magique

L'Énigme du sceau de jade



Illustré par Amandine Laprun

casterman

Pour ses dix ans, Li-Na a reçu un cadeau extraordinaire : un jeu de tangram.



En assemblant chacun des sept morceaux de cette sorte de puzzle, on peut faire apparaître presque tout ce qu'on veut. Et le plus incroyable, c'est que ce tangram a des pouvoirs magiques ! C'est grâce à lui qu'elle a rencontré Cheng, le petit vendeur de thé, son nouvel ami.



Et aussi grâce à lui qu'elle a réussi ses deux premières enquêtes : retrouver le tableau de l'élégante Mme Lo et ramener son pékinois à son amie Ma-Ku.

Li-Na est très fière, mais elle ne sera vraiment heureuse que lorsqu'elle saura ce que sont devenus ses parents, disparus quand elle était bébé.

Le tangram l'aidera-t-il un jour à les retrouver ?



UNE TRISTE NOUVELLE

Dans une dernière bourrasque, l'hiver a quitté Hangzhou pour laisser place au printemps. Au-delà des remparts qui ceignent la ville, la nature est sortie de son long sommeil. Les arbres ont revêtu leur parure de feuilles, le riz a germé dans la terre labourée et, sur les collines, les théiers délicats dardent déjà leurs précieux bourgeons.

Comme tous les jours, depuis quelques semaines, Li-Na a repris la route du Lac de l'Ouest. Avec le retour du beau temps, c'est là qu'elle passe ses journées, assise dans sa barque, à guetter les promeneurs qui lui achèteront, peut-être, une tortue porte-bonheur. Elle aime ces moments tranquilles où, bercée par les ondulations de l'eau, elle observe le vol des

canards ou les allées et venues d'un cormoran qui pêche. Puis, quand le ciel se teinte de violet et de rouge, juste avant la fin du jour, elle rejoint la ville, heureuse quand elle rapporte quelques qian¹ à la maison.

Mais pourquoi faut-il que tout aille de travers ce soir ? Contrairement à son habitude, elle a dû manœuvrer plusieurs fois son bateau avant de réussir à l'amarrer au débarcadère. Elle a même cru qu'elle n'y parviendrait pas. Ensuite, dans un faux mouvement, son panier s'est renversé sur le quai, au risque de perdre ses précieuses pensionnaires, toujours prêtes à s'échapper dans l'eau. Et maintenant, elle vient de heurter du pied une borne, ce qui lui a fait très mal.

Li-Na, soudain, est inquiète. Tous ces tracas qui s'enchaînent depuis un moment ne lui disent rien de bon. Ne seraient-ils pas l'œuvre des génies malveillants ? Grand-Mère Dong, sa nourrice, lui a expliqué que c'est leur façon d'annoncer de très mauvaises nouvelles. Avec une certaine appréhension, elle longe les rues de la Douce Harmonie, le quartier où elle habite, tout en pressant le pas. Et si Do-Dou, le petit

1. Unité de monnaie, équivalent du mot « sapèque ».

pékinois, avait encore disparu² ? Et si son ami Cheng se trouvait en difficulté ? Pourvu que rien de tout cela n'ait eu lieu ! Elle a beau essayer de se raisonner, sa crainte est là, plus tenace qu'une mauvaise herbe.

La voici presque arrivée. Il ne lui reste maintenant qu'à traverser la cour. Deux gros lampions de couleur de la dernière fête des Lampes sont encore accrochés sur la porte. Tout a l'air paisible.

À peine est-elle entrée qu'elle s'arrête, surprise. Ma-Ku, la vendeuse de jasmin et monsieur Zhou, l'apothicaire du coin de la rue, semblent l'attendre, assis sur des tabourets dans la pénombre. À son arrivée, ils se lèvent en même temps, la mine préoccupée.

— Bonsoir, petite, commence monsieur Zhou, en toussant pour s'éclaircir la voix.

« Mais où est donc Grand-Mère ? » se demande Li-Na, en parcourant la pièce du regard. Ce n'est pas dans les habitudes de madame Dong d'abandonner ses invités. Elle n'a guère le temps de s'interroger plus longtemps car l'apothicaire ajoute :

2. Voir le tome II, *L'Énigme du pékinois*.

— Nous avons à te parler. Avant toute chose, viens près de moi et assieds-toi sur ce fauteuil.

Intriguée, elle obéit, tout en observant Ma-Ku qui s'est approchée.

— Ma chère petite ! murmure la fleuriste, en la prenant par les épaules.

Un lourd sanglot l'empêche soudain d'en dire davantage. Li-Na est maintenant certaine qu'un malheur est arrivé. Son cœur se met à battre plus fort, à l'approche de ce qu'elle va entendre.

— Tu sais que nous ne sommes pas sur terre pour l'éternité, n'est-ce pas ? reprend monsieur Zhou. Un jour arrive où notre âme quitte son corps pour gagner le monde de l'au-delà.

Li-Na acquiesce du menton. Elle a déjà vu des cortèges funèbres dans les rues. Elle a bien conscience de ce que cela signifie. L'apothicaire poursuit :

— Il faut que tu sois forte.

Il s'arrête un moment, hésitant. Puis, reprenant sa respiration, il ajoute :

— Ta grand-mère, notre chère madame Dong, est partie pour l'autre monde.

Devant le regard perdu de Li-Na, il explique :

— Tu as bien remarqué qu'elle était fatiguée depuis la fin de l'hiver. Elle ne voulait rien te

dire pour ne pas t'alarmer, mais peu à peu elle perdait ses forces. Et ce matin, après ton départ, soudain elle a eu un malaise. Elle a appelé Ma-Ku et puis... le temps de la coucher dans son lit, de lui proposer une potion pour la soulager, elle s'est brusquement éteinte.

Li-Na savait bien que sa grand-mère était souvent lasse, qu'elle avait parfois du mal à marcher, mais jamais il ne lui serait venu à l'idée qu'elle puisse disparaître.

— Je peux t'assurer qu'elle n'a pas souffert, reprend monsieur Zhou. Elle s'en est allée tout doucement, et ses dernières pensées ont été pour toi.

Grand-Mère Dong, morte ! Un tremblement de terre aurait provoqué moins de secousses que ces quelques mots. Li-Na est abasourdie.

— Nous sommes là pour te protéger, murmure Ma-Ku.

— Oui, tu peux compter sur nous, ajoute l'apothicaire. Crois-moi, nous ferons tout pour t'aider, je te le promets.

Li-Na écoute à peine ces paroles de réconfort. Trop de choses viennent de s'effondrer autour d'elle. Grand-Mère Dong, celle qui l'a élevée et choyée, celle à qui elle doit tout, ne sera

plus jamais auprès d'elle ! Un chagrin immense l'envahit.



Deux jours ont passé depuis l'annonce de la terrible nouvelle. Sous le contrôle de monsieur Zhou qui veille à tout, chacun s'affaire dans la maison ce matin. Les voisins les plus proches, en signe d'amitié, sont déjà venus plusieurs fois apporter des gâteaux et des fruits. Des pleureuses, réunies dans la chambre où repose la défunte, se lamentent en frappant leur poitrine. On a brûlé de l'encens et allumé des lampes pour que madame Dong parte avec dignité vers les contrées des ancêtres.

Li-Na a dormi chez Ma-Ku et maintenant elle est assise dans un coin de la cuisine, attendant que la cérémonie des funérailles commence. Elle a revêtu des habits de toile grossière comme on doit le faire en pareil cas. Elle ne peut s'empêcher de pleurer. Cheng se tient debout, silencieux au fond de la pièce. Quand il a appris la nouvelle, ce matin, il a couru chez elle et, en voyant son amie si triste, il ne sait que lui dire. Il finit par lui prendre la main doucement.

— Je suis là, murmure-t-il. Je ne t'abandonnerai pas.

Puis, clignant de l'œil, il ajoute :

— Tu n'as pas oublié que nous formons une équipe invincible.

Li-Na tente de lui sourire, mais c'est trop difficile. Elle se contente de garder, très serrée contre la sienne, cette main qui lui fait du bien.



Postée devant l'entrée, Ma-Ku intervient soudain :

— Voici monsieur Yé ! lance-t-elle en apercevant une voiture à cheval qui tourne dans la cour.

Il s'agit de l'ancien maître de Grand-Mère Dong. Cet homme, riche et puissant, a tenu à assister aux funérailles. Avant de s'éteindre, madame Dong a demandé à monsieur Zhou de le prévenir. « Li-Na doit lui faire confiance, a-t-elle eu la force de dire. Il prendra soin d'elle. »

Alors que monsieur Yé s'approche de la porte, le juge Tao arrive à son tour. Le magistrat connaît bien Li-Na. C'est lui qui l'a confiée à madame Dong après sa découverte sur les marches d'un temple, alors qu'elle était encore bébé. Il est venu ce matin lui apporter son soutien en l'honorant de sa présence.

Les deux hommes se saluent très respectueusement, puis vont ensemble se joindre au cortège qui se forme pour accompagner la défunte vers le monastère de l'Éveil. C'est là, dans ce lieu paisible, que des moines prendront en charge sa crémation.

Comme si le temps voulait participer à la tristesse, une pluie fine s'est mise à tomber. Abritée sous son parapluie, Li-Na suit le cercueil. Que va-t-elle devenir ? Grand-Mère Dong était sa seule famille depuis que ses parents avaient

disparu, alors qu'elle n'avait que quelques mois.
Si au moins elle pouvait les retrouver !



Après la cérémonie, au moment de l'ultime séparation aux portes du bâtiment religieux, Ma-Ku propose :

— Une boisson bien chaude nous réconforterait. Qu'en pensez-vous ?

— Excellente idée ! s'exclame le juge Tao.

Et tout le monde se met en route.

Un peu plus tard, tous sont réunis chez la fleuriste autour d'un thé. Monsieur Zhou s'approche de sa petite protégée :

— Tiens, Li-Na, c'est pour toi.

Il lui confie la traditionnelle tablette de bois sur laquelle est gravé le nom de sa grand-mère. C'est un lien sacré qui désormais les rattache l'une à l'autre, au-delà de la mort.

— Garde-la précieusement.

— Oui, je le ferai. Je vous le promets.

Ma-Ku s'approche d'elle à son tour et lui prend le bras.

— Ne sois pas triste, lui murmure-t-elle.
Ta grand-mère est toujours près de toi car

de lotus, une dizaine de boulettes citronnées aux feuilles de pandan²², ainsi que plusieurs tartelettes croustillantes rendraient ce repas inoubliable. Il y a même une grande théière de Grande Robe Rouge ; le cadeau personnel de monsieur Lao-Bay à Li-Na et Cheng. Bientôt tous passent à table.

Entre deux plats, le juge, qui aime bien accaparer l'attention, prend soudain la parole :

— Connaissez-vous la nouvelle ? Depuis deux jours la bande du crabe écarlate est sous les verrous !

Li-Na et Cheng dressent l'oreille. Monsieur Zhou, jouant l'étonné, interroge :

— De qui s'agit-il ?

— De voyous, qui depuis quelque temps avaient organisé un trafic de thé.

L'apothicaire lance un clin d'œil discret à Li-Na. Et faisant mine de s'intéresser :

— Un trafic, dites-vous ? Mais comment ?

— Tout simplement en volant du thé dans les plantations où on le cultive. La belle affaire ! Il paraît même qu'ils agissaient au domaine des Trois Collines.

22. Ou « pandanus ». Plantes tropicales.

— Là où Li-Na a travaillé ? demande Ma-Ku, vivement intéressée à son tour.

— Parfaitement ! C'est son directeur, monsieur Lao-Bay, qui m'a mis au courant. Il a surpris les lascars en pleine action.

Li-Na et Cheng se regardent. Yao-Shi a-t-il été arrêté ? La réponse ne se fait pas attendre.

— Vous vous rendez compte, ajoute le juge, c'était le chef d'atelier qui organisait le trafic. De nos jours, on ne peut plus faire confiance à personne.

Une fois le repas terminé, le juge Tao complimente son hôtesse pour l'excellence de sa cuisine, puis il s'adresse à Li-Na :

— Es-tu prête pour ta nouvelle vie ?

Li-Na sent sa gorge qui se serre.

— Ne sois pas triste, ajoute-t-il. Tu sais que monsieur Yé t'accueille chez lui volontiers. Il le fait en souvenir de ta grand-mère, pour laquelle il avait beaucoup d'estime.

Ma-Ku et monsieur Zhou hochent la tête. Ils éprouvent aussi un grand respect pour cette voisine qui leur manque.

Le moment est grave. Cheng s'approche :

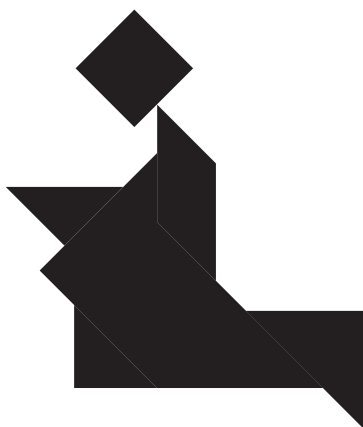
— Pensez-vous que Li-Na pourra venir me retrouver de temps en temps ? demande-t-il au magistrat.

— Autant qu'elle le voudra, je m'en porte garant, mais à une condition : elle consacrera ses matinées à l'étude. Monsieur Yé l'a exigé.

Alors, sans plus s'attarder, il salue toute l'assistance et fait signe à ses serviteurs de préparer la voiture.

Li-Na le suit des yeux, songeuse à l'idée de ce qui l'attend. Elle sera seule à nouveau, perdue au milieu de gens qu'elle ne connaît pas. Pourtant il n'est pas question de céder au découragement. « Après tout, se dit-elle, la distance qui sépare le Mont des Phénix de la Douce Harmonie n'est pas si grande ! Je n'ai aucune raison de m'inquiéter à l'avance puisque je serai libre de circuler. »

Le soir venu, elle ouvre son coffret de laque et étale devant elle chacune des sept pièces de son jeu sur sa natte. Elle veut remercier le tangram magique qui, une fois encore, lui a permis de résoudre l'énigme du sceau de jade en rendant le sourire à Yun. Elle aimerait bien que ces plaquettes, qui lui permettent de résoudre les difficultés des autres, lui donnent enfin une piste pour retrouver ses parents. « Je suis sûre qu'un jour ce jeu finira par m'aider », murmure-t-elle. Et sans hésitation, elle dessine une silhouette en train de prier.



Ensuite elle pose ses genoux à terre, imitant son personnage et, tout bas, elle murmure :

— *Esprits bienfaisants, vous qui présidez aux destinées, je vous remercie.*

Vous m'avez choisie pour accomplir vos bienfaits. J'en suis très honorée et je continuerai à vous servir de mon mieux.

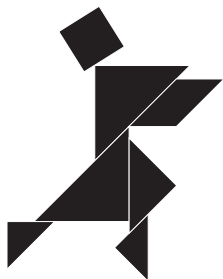
Mais, s'il vous plaît, faites qu'un jour prochain, grâce à votre aide précieuse, je puisse retrouver mes parents.

Solutions

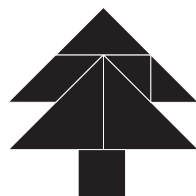
À toi de jouer !



Utilise ton Tangram Magique pour reproduire les créations de Li-Na !



La Danseuse . p.45



Le Sapin . p.46



La Bougie . p.63



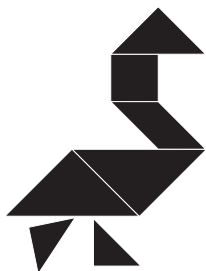
Le Nageur . p.65



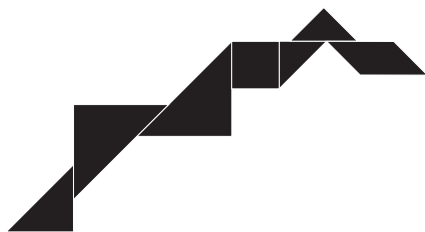
Le Crabe . p.91



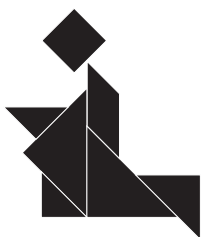
La Théière . p.93



L'Oie . p.124



Le Serpent . p.125



La Prière . p.149

TABLE DES MATIÈRES

1. Une triste nouvelle	7
2. Dans les plantations de thé	26
3. Premières recherches	46
4. Des retrouvailles émouvantes	64
5. Sur les rives du lac	92
6. Tel est pris qui croyait prendre	109
7. Une cachette bien étrange	125
Épilogue	142

Florence Lamy

Professeure de Lettres Modernes, Florence Lamy a longtemps enseigné le français en Collège. Elle se consacre désormais pleinement à son travail d'écrivain.

Dans la même série

Le Tangram magique

L'enigme des pivoines

L'enigme du pékinois

